

SANS QUOI...



Flemmard. — Heureusement que j'ai ma pipe. Sans ça rien n'aurait pu me consoler de la mort de ma défunte.

MÉLANCOLIE

*J'ai butiné les fleurs d'amour
Qui sont des fleurs de mélancolie ;
La simple lumière du jour
Me grisa comme une folie.*

*Les oranges du golfe bleu ;
Parmi les feuilles dans les arbres,
L'odeur que souffle un ciel de feu,
La plante aux fissures des marbres.*

*Ce ne fut pas assez des fleurs
De France, près de nous écloses ;
Il me fallut d'autres couleurs :
Les noirs cyprès, les lauriers-roses ;*

*Où suis-je ? Le soir est venu !
La tâche n'est que commencée.
Quel miel, hélas ! ont retenu
Les abeilles de ma pensée !*

A. MÉRAT.

LE BOSSU

On dit "rire comme des bossus", je ne sais jusqu'à quel point cet adage est vrai, mais il me rappelle une anecdote que me conta un de mes amis, acteur à l'Odéon.

Depuis quelques semaines, Lucien X..., l'acteur en question, remarquait, chaque soir qu'il jouait, un petit bossu occupant toujours la même place dans une des avant-scènes, à droite du théâtre. Cet Aristarque se montrait sévère et, fort souvent, par des gestes d'impatience manifestes, désapprouvait le jeu du comédien.

Cela agaça Lucien. Il avait beau, chaque soir, vouloir prendre sur lui de ne point se préoccuper de l'opinion de ce monsieur et de se livrer tout à son rôle, bah ! cela lui était impossible ; malgré lui, ses yeux attirés magnétiquement par ceux du maudit petit bossu se tournaient fatalement du côté de l'avant-scène, et ce sortilège finissait par le troubler au point que, de toute la salle, il ne voyait plus que son détracteur systématique et obstiné.

Lucien, impatienté, exaspéré, résolut enfin de rompre le charme.

Un jour, il alla trouver le monsieur chez lui, et lui dit :

— Monsieur, je viens vous prier de me rendre un grand service. Je ne prétends pas vous priver du spectacle que vous paraissez aimer avec passion, ni de vous imposer de me trouver beau ou bon quand j'ai le malheur de vous déplaire, mais je vous en supplie, au nom de la tranquillité de mon esprit que vous troublez étrangement, de choisir une tout autre place dans la salle, afin que je ne vous aie pas là, sans cesse, sous les yeux ; car, je vous l'avoue, vos gestes, votre tenue, toute votre personne me préoccupe tellement que, je le sens, je ne pourrais plus jouer.

— J'en suis bien fâché, répondit en ricanant le petit bonhomme, mais je tiens à ma place et je ne saurais y renoncer, même pour vous rendre service. Mon cher monsieur Lucien, je suis désolé de vous refuser, mais je veux vous étudier tout à fait, tout à mon aise, et je resterai dans mon avant-scène.

Lucien, comme l'on peut présumer, sortit vivement irrité.

COUTUMES RURALES



— Quand j'asons les gas d'cheux nous, j'rachons sur la savonnette pour leur-z-y frotter l'menton, mais pour vous j'n'osions point, m'sieu l'montréalais, crachez donc vous-même !

— Parbleu, se dit-il, mon coquin, j'aurai ma revanche. Il entre à l'Odéon, loue les cinq places qui restaient de l'avant-scène, et passe sa journée à les distribuer avec discernement.

Le soir à l'ouverture de la salle, un monsieur vient prendre sa place dans l'avant-scène.

— Tiens, chuchotent les habitués de l'orchestre, un tel (l'habitué de l'avant-scène) sera, ce soir, en bonne compagnie. Son voisin est bossu ! comme cela se rencontre bien ! ils vont s'amuser et rire ensemble comme deux bossus !

On ouvre la loge, un second monsieur paraît.

— Ah ! encore un bossu ! Oh ! oh ! on jurerait que c'est vraiment fait exprès ! Que va dire un tel ?... " Au rendez-vous des trois bossus ! "

Une quatrième personne entre.

Un éclat de rire accueille le nouveau venu : c'est un quatrième bossu !

Enfin, le cinquième invité de Lucien est salué avec des trépignements de tout l'orchestre en délire : cinquième bossu !

Au lever du rideau, notre habitué arrive ; on l'attendait avec impatience ! La salle entière est debout... on lui fait une ovation de hurraas, de bravos, un tonnerre de huées !...

Notre petit bossu, tout pâle, s'assied au milieu de ses confrères, qui se mettent à rire, en bossus d'esprit ; pendant l'entr'acte, il s'esquive.

Il ne reparut plus. Mon ami Lucien était vengé.

PHILIBERT D'EGMONT.

L'ESPRIT DE LA SCÈNE

Mlle L..., une des beautés de la scène contemporaine, très jolie encore, quoique sur le retour, rencontra, sur le boulevard un journaliste qui l'a courtisée en 1863.

Elle parla de l'âge des actrices en vue, que plusieurs journaux ont eu l'indiscrétion de publier, — et elle chicanait un peu en ce qui la concernait.

— Ma chère amie, lui dit son adorateur, je sais bien votre âge, moi ! Vous aviez, quand je vous ai connue...

Elle l'interrompit vivement :

— Oh ! mon ami, à cette époque-là, je me vieillissais !

COLORISME

L'éditeur. — Votre roman n'est pas mal, mais il est un peu haut en couleur...

L'auteur. — Comment cela ?

L'éditeur. — Mais oui... Dans un seul chapitre, je vois un vieux monsieur qui devient pourpre de colère, un amoureux rendu verdâtre par la jalousie et un cocher tout bleui de froid.

DÉDUCTION

Le notaire. — Vous semblez bien affecté par la mort de votre oncle...

Le neveu. — Moi ? Pas le moins du monde ; mais comme je l'ai fait enfermer l'année dernière dans un asile d'aliénés et qu'il me laisse toute sa fortune, j'ai malheureusement acquis la preuve qu'il était dans son bon sens.

SIMILITUDE



!!!

L'employé. — Vous n'avez pas une pièce d'identité ?

Deveinard. — Si, mon acte de décès.

L'employé. — !!!

Deveinard. — Oui, j'ai été une fois enterré vivant.

UN PÊCHEUR

Mme Ixe. — Votre mari aime-t-il le poisson ?

Mme Oxe. — Oh ! oui, ça lui donne une si belle occasion de mentir.

PENSÉE

Voulez-vous être décoré par le gouvernement ? Louez-le !

Voulez-vous louer votre appartement ? Décorez-le !

LE SUCCÈS

Pat. — Votre grève a-t-elle été un succès.

John. — Complet. Après avoir passé trois semaines à ne rien faire, on a réussi à reprendre notre job.

Mme Apic. — On dit que quand un tigre a une proie à son pouvoir, celle-ci ne ressent ni crainte, ni souffrance — rien qu'un rêve extatique.

Son mari. — Je le crois volontiers. Telle fut mon impression le jour où tu m'acceptas pour mari.